

## SAUVETAGE D'UN GYPAÈTE BARBU EN DIFFICULTE

---

La plupart des personnes et organismes cités dans ce rapport font partie du réseau Casseur d'os. Leur coopération a permis de réaliser une opération de sauvetage efficace : nous les félicitons et les remercions tous vivement.

---

Le mercredi 12 décembre 2007 (T° froide, neige au-dessus de 1000m) à 16h, des chasseurs de Haute Garonne ont récupéré un gypaète barbu couché dans la neige sur la piste de Ravi près de Superbagnères (31), et ont alerté la gendarmerie et l'ONCFS SD 31 qui transféra le gypaète (avec un handicap à la patte) dans ses locaux les plus proches à Villeneuve de Rivière. JM Cugnasse (ONCFS-DR Midi-Pyrénées) contacta le Dr L Vilagines (vétérinaire, comité Vigilance Poison). L Vilagines (munie d'une carte verte SAGIR) transporta le soir même le gypaète à Toulouse chez le Dr Freix, un second vétérinaire spécialiste des oiseaux, suivant les conseils de JM Cugnasse et du Dr G Joncour (vétérinaire, comité Vigilance Poison) où il fut examiné et radiographié. Le gypaète, baptisé *NOAH* par le Dr Vilagines, ne présentait ni fractures ni lésions apparentes. Il pesait 6,2kg bien qu'ayant le bréchet saillant, montrait une conjonctivite et un léger coryza. Il fut mis sous antibiotique et se nourrit avec appétit (3 cous de poulet qu'il ne régurgita pas). P Constantin (DIREN-Aquitaine), F Aliacar (FDC-31), M Jarrige (ONCFS-SD 31), JM Cugnasse (ONCFS DR Midi-Pyrénées), P Serre (LPO / Pyrénées Vivantes) et L Goyeneche (centre de soins pour les oiseaux, Hegalaldia), furent tenus informés de l'état de santé de l'oiseau et des décisions prises par le Dr Vilagines à son sujet. Il fut assuré aux chasseurs ayant sauvé ce GB que celui-ci serait relâché en leur présence, près du site où il avait été découvert.

Le lendemain jeudi 13 décembre (T° froide), *NOAH* fut transporté au centre de soins Hegalaldia (64) par le Dr Vilagines qui assura son suivi de façon efficace, bien qu'à distance les jours suivants (indisponibilité professionnelle). Le centre de soins Hegalaldia a été conçu pour recueillir des vautours fauves et présente l'avantage d'être équipé de volières de 50m de longueur, adaptées à l'envergure du gypaète barbu. L Goyeneche (Hegalaldia) constata que les fientes de *NOAH* étaient vertes et qu'il était incapable de se tenir sur sa patte handicapée. Il tombait ou se tenait immobile sur « le dos de la main avec les doigts fermés ». Ce point d'appui ne comportait pas de cal, et suggère que ce gypaète fut victime d'une chute récente. Une libération rapide de l'oiseau fut finalement écartée compte tenu de l'ampleur de son handicap. Une nouvelle radio de la patte fut effectuée dans l'après midi et ne révéla aucune fracture, ni problème apparent. Le Dr Vilagines conclut à une affection neurologique ou ligamenteuse consécutive à une chute inexplicée. Un vermifuge fut administré à *NOAH* qui fut aussi équipé d'une

attelle soutenant son tibio-tarse et permettant de conserver ses « doigts » ouverts. Le Dr A Llopis (expert gypaète, vétérinaire du centre de Vallcalent / EEP, Catalogne espagnole) fut sollicité et conseilla l'ajout de vitamines B dans son alimentation et déconseilla une nourriture à base d'oiseau (poulet et poussin, en particulier, dont il peut attraper les virus et herpes) ou de porc (qui peut provoquer de l'artériosclérose chez les rapaces). Le Dr G Joncour (vétérinaire, Pyrénées Vivantes) et le Dr JM Péricard (vétérinaire, experts oiseaux) déterminèrent une liste d'analyses à effectuer afin de pouvoir disposer d'un diagnostic précis de l'état de santé de *NOAH*. Le centre de soins Hegalaldia et le Dr L Vilagines mirent la priorité aux conditions de détention du gypaète, à cause du comportement visiblement stressé du gypaète et préférèrent limiter les manipulations. La FDC-31 et l'ONCFS-31 furent tenus informés de l'évolution de la situation.

A partir du début de son séjour à Hegalaldia, la T° du gypaète fut mise sous surveillance quotidienne, une mesure systématique pour tous les oiseaux, appliquée par Hegalaldia. La conjonctivite et le coryza furent enrayés dès le week-end du 15-16 décembre, et ses fientes redevinrent normales (effet du vermifuge). Le traitement antibiotique fut abandonné le lundi 17 et un micro prélèvement sanguin fut envoyé au Pr Berny (réfèrent SAGIR, ENVLYon) pour analyse du taux de plomb (RAS). Un traitement homéopathique contre le stress fut ajouté à son régime alimentaire (efficace sur certains oiseaux). Le gypaète se nourrissait bien (avec un faible pour la queue de bœuf). Une journaliste de la gazette du Comminges nous interviewa, ainsi que les chasseurs de la FDC-31, l'ONCFS SD 31 et le Dr Vilagines au sujet de ce sauvetage exceptionnel.

Le mardi 18 (T° toujours très froide), le gypaète réussissait à se percher avec son atèle sur un perchoir d'une hauteur de 30cm. Des démarches en prévision de la libération de l'oiseau furent réalisées : (1) le biologiste A Margalida (expert gypaète, Catalogne espagnole) proposa de mettre à notre disposition un émetteur GPS afin de pouvoir suivre *NOAH* après sa libération (et éventuellement le récupérer) et de nous faire part chaque semaine de ses déplacements (A Margalida étudie l'impact du poison dans les Pyrénées, capture et équipe des gypaètes adultes avec ce type d'émetteur sophistiqué ; le suivi de cet adulte entrera dans le cadre de son étude, en contre - partie de la mise à disposition de l'émetteur GPS) ; (2) la « recette » permettant de marquer les plumes de vol par décoloration, nous fut transmise par P Fontanilles (PNP) ; (3) le centre de soins Hegalaldia dispose de bagues du muséum d'histoire naturelle dont sont équipés les oiseaux avant leur libération.

Le mercredi 19 (la T° s'adoucit nettement), le Dr D David, vétérinaire ostéopathe en charge du suivi des oiseaux du centre Hegalaldia, vint examiner *NOAH* et lui défit son attelle. Le GB fut très calme. Il pouvait tenir sur sa « cheville » (effet de l'attelle) et garder les « doigts » ouverts bien que ceux-ci restaient insensibles (problème neurologique). Seule l'attelle aux « doigts » fut conservée, le tibio-tarse fut libéré. L'ostéopathe a estimé que *NOAH* pouvait supporter une deuxième séance dans 8 jours, ce qui permettrait d'évaluer les progrès faits. Ce même jour, 3 demandes d'autorisation Cites furent envoyées à la DIREN-Aquitaine par Hegalaldia ; celles-ci sont soumises à l'avis du muséum et nécessitent un délai de réponse. Elles concernent (1) l'envoi d'une plume au laboratoire LFVS (Dr M Hernandez, expert gypaète) pour sexage et détermination de l'ADN de l'oiseau (recherches gratuites proposées par du Dr Hernandez qui en contre partie intégrera ces données dans l'étude génétique qu'il mène sur la population pyrénéenne de gypaète) ; (2) l'envoi d'échantillons d'une éventuelle prise de sang pour analyses bactériologiques, virales et recherches de mycoses au DLA22 comme conseillé par les Dr Joncour et Péricard ; (3) l'éventuel transfert de *NOAH* au centre de reproduction en captivité de Vallcalent (réserve génétique pyrénéenne de GB, réseau EEP) au cas où par malchance, il ne retrouvait pas l'usage de sa patte et ne pourrait pas être relâché.

Ce même jour, le mâle adulte du couple de GB reproducteur de Haute Garonne était contacté par M Lapène (NMP). Le GB récupéré est donc probablement un individu de la population flottante (non reproducteur).

Les 20-21 décembre, le GB se nourrit, se perche à 30cm de hauteur, se lisse les plumes et marche en boitant.

22 au 09 janvier, Noah se nourrit bien. Une deuxième séance d'ostéopathie a permis de détecter un léger progrès mais il est toujours incapable de se servir normalement de sa patte. Le Dr L.Vilagines est venue l'examiner le 28 décembre. Il pèse environ 7kg le 09 janvier et se nourrit de bœuf et de mouton. Il a été transféré dans une grande volière et semble bien vigoureux bien qu'il doive conserver son attelle afin de ne pas développer de podagre en s'appuyant sur la partie supérieure de sa « main ». Un nerf met environ 2 mois à repousser et il ne pourra pas être relâché avant de retrouver un usage normal de sa patte.

Période du 12 au 09 janvier 2008.

M.Razin. LPO

Coordination « Casseur d'os ».

Programme Pyrénées Vivantes .